

Lorenzo Médiano
Du givre sur les épaules

Résumé :

Dans un village de la montagne aragonaise, l'amour romantique de Ramon pauvre berger et d'Alba riche héritière va déclencher une succession de violences. Leur amour bouscule l'ordre établi, ils seront alors confrontés aux conventions sociales figées où les possédants imposent leur loi implacable aux petites gens

Appréciation d'ensemble :

Roman simple, facile à lire qui a permis de susciter beaucoup de questions parfois encore d'actualité

Plusieurs lectrices ont eu des difficultés à entrer dans le texte car il commence de manière inattendue par un article de presse qui sera progressivement démenti par le narrateur. Ceci soulève un problème éternel : la version officielle des événements n'a pas systématiquement à voir avec la vérité !

La poursuite persévérante de la lecture a été stimulée par l'appétence à connaître la fin du récit et a permis l'évocation d'histoires familiales gersoises ou lozériennes, illustrations dans un passé pas très ancien, des mêmes rigidités sociales, des mêmes duretés de vie, des mêmes difficultés rencontrées en particulier par les femmes

Des avis contraires sur deux points principalement : qualification du roman et fin de l'histoire

- le type de roman :

- pour certaines il s'agit d'un roman sentimental un peu à « l'eau de rose »
- pour d'autres il est considéré comme une fable, un conte dont on peut excuser certains aspects convenus

- la fin du récit :

- une fin « à l'eau de rose » car tout finit bien dans une tonalité glamour après des péripéties violentes
- une fin ouverte où l'auteur propose deux choix au lecteur : l'un qui exonère les villageois de leur responsabilité dans le massacre en inventant le mythe de l'homme-ours, l'autre plus positif conclut à la fuite réussie des deux amoureux enfin réunis

Beaucoup d'intérêt pour les descriptions détaillées sur :

1)- les aspects sociaux et humains:

la vie figée des habitants sera bousculée par Ramon et Alba dont les personnalités attentent à des normes sociales immuables. Il est impossible de vivre si l'individu différent du groupe met ce dernier en danger : « Dans notre région il n'existe pas d'êtres humains et lorsque quelqu'un veut agir en tant que tel, il met en danger la survie de tous »

le jugement est différent à la ville et à la campagne : « les citadins cultivés accordent moins d'importance à tout le sang versé dans les villages »

Amour, haine, jalousie, violence se retrouvent dans toutes les sociétés, « la haine des riches contre les pauvres et celle des pauvres contre les riches, la haine des voisins contre le voisin, la haine du frère contre le frère. La haine »

Ambiguïté des relations inter personnelles par exemple entre le maire, l'instituteur et le curé

Versatilité de l'opinion qui en présence du danger change de camp même au prix d'une extrême violence ou contre son propre intérêt

2)- *les aspects techniques* :

Les nombreux détails et la précision sur la rude vie des contrebandiers s'expliquent par l'activité antérieure de Lorenzo Médiano , il était instructeur de survie en milieu naturel

Cette histoire peut se révéler universelle :

L'aventure des deux jeunes gens confrontés violemment aux seules normes sociales admises et impératives participe de la tradition classique et évoque :

- une tragédie antique dont l'issue est inexorable, inéluctable où les autres personnages prennent place dans un chœur qui balance tantôt d'un côté , tantôt de l'autre au gré d'une violence sourde qui explose de temps en temps
- le drame de Roméo et Juliette